

plus dans ces temps où une opinion coûtait la vie ; y fussions-nous, je parlerais cent fois plus haut. Le meilleur bouclier est une poitrine qui ne craint pas de se montrer découverte à l'ennemi. Non, Messieurs, nous n'avons à craindre ni un peuple dont la raison égale le courage, ni cette généreuse jeunesse que j'admire, avec laquelle je sympathise de toutes les facultés de mon âme, à laquelle je souhaite comme à mon pays, honneur, gloire et liberté.

Parmi les nouvelles apportées par les derniers vaisseaux est celle d'un traité entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis par lequel les ports des Iles anglaises sont ouverts aux Américains. " Quelque opinion qu'on puisse se former de la mesure, dit un journal de cette ville, par rapport au bien général de l'empire, il ne peut y avoir de doute que la politique tergiversante du cabinet britannique, à l'égard du commerce des colonies de l'Amérique septentrionale, ne soit très préjudiciable à cette importante partie des domaines de sa majesté. Quand il paraît s'offrir quelque débouché favorable pour le surplus des produits du pays, nos marchands n'osent pas s'évertuer pour en profiter, de peur que quelque étranger avide n'amène le ministère à ses vues, et ne rende ainsi tous leurs efforts inutiles ! "

Les élections étaient à peu près terminées dans la Grande-Bretagne et l'Irlande. Le parti *whig* paraissait y avoir gagné considérablement ; du moins disait-on que généralement les *ultra tories* qui s'étaient présentés avaient manqué leur élection. On remarquait aussi qu'il s'était dépensé beaucoup moins d'argent, c'est à dire qu'il y avait eu moins de corruption indirecte, dans la dernière élection générale, que dans les précédentes. On citait néanmoins comme une exception remarquable, le comté de Larnak, en Ecosse, où il n'en avait pas coûté moins de £80 à £90,000 *sterling* à l'honorable Thomas Douglas, pour se faire élire.

Lord *Aylmer*, notre nouveau Gouverneur général, devait s'embarquer avec sa famille, le 24 Août, à Portsmouth, dans le Yacht de S. M. le *Herald*, capitaine Maxwell, qui devait l'amener à Québec, au lieu de la frégate *Undaunted*, qui était envoyée à Tercère. Si sa Seigneurie s'est embarquée ce jour là, elle ne peut pas tarder à arriver à Québec. Son Excellence, Sir James KEMPT, s'embarquera, dit-on, dans le *Herald*, pour s'en retourner en Angleterre.

Ce qui suit est le dernier paragraphe de la dépêche de Sir JAMES KEMPT à Sir George Murray, en date du 3 Janvier 1830, lequel par la substitution du mot "plus grand" au mot